

Chers frères et sœurs,

Cet Évangile aborde un aspect délicat de l'Église, à savoir la cohérence de nos vies avec la foi :
Celles de ceux qui - dans le prolongement des scribes et pharisiens - ont à enseigner, sanctifier et gouverner dans l'Église et d'une façon plus large de tout disciples de Notre Seigneur puisqu'Il s'adressa *aux foules et à ses disciples*.

Il est certain que, sans porter de jugement sur telle ou telle personne qui exerce cette mission aujourd'hui, nous aimerions n'avoir

- Que des saints Papes comme Saint Pie X, Saint Jean XXIII, Saint Paul VI ou saint Jean Paul II pour ne parler que des Souverains Pontifes récents canonisés,
- Que des saints évêques comme Saint François de Sales ou Saint Charles Borromée que vous fêtons hier,
- Que des saints prêtres comme Saint Thomas d'Aquin, le Saint Curé d'Ars ou Padre Pio...
- Mais aussi que de saints fidèles comme tous ceux que nous fêtons mercredi dernier !

Si seulement nos comportements et nos conversations pouvaient être tels que l'on puisse dire en nous écoutant et en nous voyants : voilà quelqu'un qui est disciple du Christ !¹

Mais force est de constater qu'il n'en est pas toujours ainsi !

C'est qu'en effet, même si nous confessons que *l'Église est sainte parce qu'elle n'a elle-même d'autre vie que celle de la grâce* – c'est un article du Credo - *elle comprend en son sein des pécheurs*.

Ce qui fait d'ailleurs que l'on peut lire dans le Catéchisme de l'Église catholique² : *Tous les membres de l'Église, ses ministres y compris, doivent se reconnaître pécheurs. En tous, l'ivraie du péché se trouve encore mêlée au bon grain de l'Évangile jusqu'à la fin des temps. L'Église rassemble donc des pécheurs saisis par le salut du Christ mais toujours en voie de sanctification :*

(...) c'est en vivant de sa vie que ses membres se sanctifient ; c'est en se soustrayant à sa vie qu'ils tombent dans les péchés et les désordres qui empêchent le rayonnement de sa sainteté. C'est pourquoi elle souffre et fait pénitence pour ces fautes, dont elle a le pouvoir de guérir ses enfants par le sang du Christ et le don de l'Esprit Saint.

Force est de constater cependant que bien que composée de pécheurs, l'Église, malgré tout, a accompli et accomplit sa mission depuis 2000 ans. Ce qui nous évite de tomber dans un pessimisme déprimant dans la période humaine et ecclésiale que nous traversons !

Vous connaissez sans doute cette boutade qui affirme que parmi les preuves que l'Église n'est pas une institution humaine mais divine, c'est qu'elle est encore debout malgré 2000 ans de curés...

Le début de cet Évangile nous invite donc tous, mais en particulier nous les clercs, à examiner notre cohérence de vie pour rectifier ce qu'il y a à rectifier.

Il nous invite aussi si nous le pouvons et si c'est nécessaire, par l'exercice de cette forme délicate de la charité qu'est la correction fraternelle, à aider ceux qui ont mission d'enseigner, gouverner et mener les âmes à la sainteté³ à voir ce qu'il y a à convertir.

Nous n'avons certes pas la sainteté d'une sainte Catherine de Sienne qui n'hésita pas par ses lettres à bousculer cardinaux et clergé et à interpeller les 2 papes de Rome et Avignon, avec une audace inouïe.

¹ Cf Saint Josémaría dans *Chemin* n° 2 : « *Comme j'aimerais que ton comportement et ta conversation fussent tels que l'on pût dire en te voyant ou en t'écoutant : voilà quelqu'un qui lit la vie du Christ !* »

² C.E.C n° 827

³ « *Le Christ*] a communiqué aux Apôtres et à leurs successeurs un triple pouvoir : celui d'enseigner, celui de gouverner et celui de mener les hommes à la sainteté » Pie XII, *Mystici Corporis*, 1943

Comme l'avait évoqué Benoit XVI elle les appela cependant à *être fidèles à leurs responsabilités, toujours et seulement animée par son amour profond et constant pour l'Église*, et cela entre autres parce qu'elle savait que par leur ministère et par leur seul ministère *ils dispensent, à travers les sacrements et la Parole, la force salvifique du Sang du Christ*⁴.

Cette observation rapportée dans l'Évangile de la remarque de Jésus sur l'incohérence de vie des scribes et des pharisiens nous invite aussi et surtout à prier sans nous lasser pour la sainteté de ceux que le Seigneur a appelés, appelle et consacre par le Sacrement de l'Ordre pour enseigner, sanctifier et gouverner son Église.

Et nous pouvons prier beaucoup car comme le rappelle le dernier Concile, *par la consécration baptismale, les prêtres reçoivent, comme tous les chrétiens, le signe et le don d'une vocation et d'une grâce qui comportent pour eux la possibilité et l'exigence de tendre, malgré la faiblesse humaine à la perfection dont parle le Seigneur : « Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait »*. Mais cette perfection, les prêtres sont tenus de l'acquérir à un titre particulier⁵.

Face aux incohérences de vie - et nous en avons tous ne l'oublions pas et ce n'est hélas pas l'apanage des clercs - nous pourrions être tentés de dire – comme certains le font hélas – :

« Moi, je n'ai pas besoin de l'Église, ni de ses ministres. Je traite directement avec Dieu » ...

Du coup, je lis éventuellement la Bible mais pas ce qu'enseigne le Magistère, je prie, mais je n'ai pas besoin des sacrements pour me sanctifier et je me guide moi-même dans ma vie spirituelle sans avoir recours à qui que ce soit (sauf éventuellement à un magnétiseur...)

Jésus a mis en garde contre cette tentation.

En effet, en affirmant *« Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le »*, Notre Seigneur confirme d'une part le bien-fondé de leur enseignement – et par conséquent celui de l'Église aujourd'hui - et Il demande bien de l'observer, et d'autre part il invite évidemment à ne pas prendre exemple sur des comportements qui ne seraient pas en adéquation avec leur enseignement...

Et Jésus d'en énumérer au moins que l'on peut tous malheureusement avoir :

- demander aux autres des efforts que l'on ne commence pas par faire soi-même,

- rechercher plus le paraître que l'être

- et rechercher les flatteries comme Don Salluste dans la Folie des Grandeurs avec Louis de Funès !

Attention, ne pensons pas tout de suite à telle ou telle personne... gardons en mémoire la parabole de la paille et de la poutre dans l'œil...

Dès lors avec humilité, en priant l'Esprit Saint et en nous gardant bien de quitter l'Église notre Mère bien -aimée,

- recherchons toujours plus le Christ qui est la Vérité à travers ceux que Dieu son Père nous donne et consacre pour qu'ils nous enseignent en son Nom... Sainte Catherine voyait dans le Pape d'alors Grégoire XI le *« doux Christ sur la terre »*⁶...

- Approchons-nous du Père des Cieux en accueillant la grâce qu'Il nous donne par les mains de ceux qui, par leur ministère, nous font enfants de Dieu, nous pardonnent en son nom, nous unissent au saint sacrifice de la Messe qu'ils Lui offrent en leur nom et au nom du notre.

Sainte Catherine de Sienne a rapporté dans ses *« Dialogues »* que Dieu le Père lui apparût un jour en lui disant : *À mes ministres, pour votre salut, j'ai donné à administrer le soleil, leur donnant la lumière de la science, la chaleur de la divine charité, et la couleur unie à la chaleur et à la lumière, c'est-à-dire le sang et le corps de mon Fils. Ce corps est un soleil parce qu'il est une seule chose avec moi, le vrai Soleil*⁷.

⁴ Audience générale du Mercredi 24 novembre 2010

⁵ Cf. Vatican II. Presbyterorum Ordinis n°12.

⁶ Lettre CXCVI

⁷ Dialogue, CX

- Et enfin accueillons ce qui dans l'Église est le fruit de l'exercice de la mission de Maître au nom de la Trinité Sainte, à savoir le Magistère, en sachant qu'il y a de fait divers degrés dans l'exercice de celui-ci... l'adhésion de foi requise à un dogme proclamé de façon infaillible ou à un enseignement moral qui s'enracine dans la loi naturelle comme le respect de toute vie n'est pas la même chose que l'accueil bienveillant d'un article de Mgr Intel dans une revue fusse-t-elle théologique !

[Les parents ont aussi au nom de Dieu à enseigner leurs enfants, gouverner la maison, aider leurs enfants à devenir saints... cela au nom de Dieu avec la grâce du sacrement du mariage]

Chers frères et sœurs,

Tout cela étant dit, n'oublions pas non plus ce magnifique passage que nous avons entendu en 2^{ème} lecture où saint Paul nous décrivant son ministère nous donne ainsi la description de tant de Papes, évêques, prêtres et fidèles qui ont jalonné l'histoire de l'Église et qui la composent encore aujourd'hui – cette semaine nous ferons mémoire d'un saint Pape (Léon le Grand) et d'un saint évêque (Saint Martin de Tours) :

*Nous avons été pleins de douceur avec vous,
comme une mère qui entoure de soins ses nourrissons.
Ayant pour vous une telle affection,
nous aurions voulu vous donner non seulement l'Évangile de Dieu,
mais jusqu'à nos propres vies,
car vous nous étiez devenus très chers. (Cf. les martyrs)*

*Vous vous rappelez, frères, nos peines et nos fatigues :
c'est en travaillant nuit et jour, (Cf. St Vincent de Paul, les parents qui se lèvent la nuit, etc. !)
pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous,
que nous vous avons annoncé l'Évangile de Dieu.*

Oui sachons aussi reconnaître dans l'Église ceux qui aujourd'hui encore, se donnent avec plein de douceur et affection au service de l'annonce de l'Évangile de Dieu avec une générosité sans borne, sans ménager peines et fatigues...

Et, louant Dieu pour la sainteté qu'il y a dans son Église, toujours avec saint Paul, *rendons grâce à Dieu quand nous voyons que la parole de Dieu entendue a été accueillie pour ce qu'elle est réellement, non pas une parole d'hommes, mais la parole de Dieu qui est à l'œuvre dans le cœur des croyants.*

Ô Notre Dame, Mère de l'Église, priez pour la sainteté et la cohérence de vie de chacun de nous !

Ô Notre Dame, épouse du Saint Esprit aidez-nous à discerner tout ce que le Seigneur nous demande d'observer à travers l'apostolat de ceux qui, dans l'Église, ont la mission d'enseigner, gouverner et rendre saintes les âmes au nom de Dieu le Père et de votre Fils, le divin Maître.

Ô Notre Dame, Reine de tous les saints, portez à Dieu notre louange pour tout ce qui se vit avec douceur, affection et générosité au service de l'annonce de l'Évangile aujourd'hui et obtenez-nous ô Marie un accroissement significatif de sainteté et donc de cohérence de vie en chacun de nous !

PRIERE UNIVERSELLE
Année A – 05/11/2023

Prions pour la Sainte Église de Dieu et plus particulièrement pour ceux qui ont reçu, par le sacrement de l'Ordre, la mission d'enseigner, gouverner et rendre saintes les âmes.

Demandons au Seigneur de les aider à avoir la sainteté toute particulière que requiert leur mission dans l'Église.

Prions pour ceux qui exercent une responsabilité dans le gouvernement des nations.

Supplions le Seigneur de les aider à rechercher une cohérence de vie qui leur permette d'être véritablement au service des personnes, du Bien commun et de la Paix.

Prions pour tous ceux qui sont éprouvés par les épreuves de la vie où s'affrontent les tendances de la chair et celles de l'esprit.

Implorons le Seigneur pour qu'ils trouvent auprès de Lui et de ceux qui les entourent, un soutien et un réconfort qui leur permettent de garder une unité de vie.

Prions enfin les uns pour les autres, pour notre communauté paroissiale.

Supplions le Seigneur de nous aider, suivant l'exemple de Notre Dame, à agir en cohérence avec nos paroles et notre foi, en particulier dans l'exercice de nos responsabilités humaines et chrétiennes.